

ETUS DE SIKKDA

Un programme spécial été

Les bus VanHool desservent les artères de la ville jusqu'à 23 h, un nouveau créneau horaire appliqué depuis le 5 juillet. Faisant une entrée tonitruante dans le décor de Skikda, l'ETUS ne cesse d'intégrer dans sa politique, lentement mais sûrement, de nouvelles habitudes sociétales, notamment au profit des usagers.

Timidement, pour des raisons d'absence de communication, ce nouveau programme estival est presque passé inaperçu. Il a atteint son pic avec la quinzaine commerciale qui se tient actuellement au stade du 20-Août. La partie basse de la ville est animée le soir et les familles ont eu au moins un moyen de transport qui leur assure un transport régulier. Enfin, mieux que le privé. 16 bus, 6 pour la cité Zeramna, 5 pour la cité du 20-Août-55 et 5 pour les 500-Logements, sont réquisitionnés jusqu'à 23 h, soit trois de plus que d'habitude.

En revanche, aucun changement n'a été introduit dans les horaires du trajet des deux bus desservant le nouvel hôpital. Les deux bus restants sont toujours tenus en réserve. Les qualités attribuées à l'ETUS et les nouveautés intro-

duites dans le décor du transport urbain ont malheureusement buté sur beaucoup de lacunes. Parmi elles, il conviendrait de signaler l'absence d'un arrêt digne de ce nom, plus particulièrement au niveau du terminus, à la place des Martyrs (Bab K'sentina). L'abribus en question est un abri privilégié des clochards, des ivrognes, des SDF et des odeurs pestilentielles empoisonnent l'atmosphère. L'APC aurait, depuis la fonctionnalité des bus, pensé à mettre un peu d'ordre. La deuxième partie de la ville n'est pas toujours desservie, un autre handicap de taille.

Le lancement de la fameuse étude de prise en charge des arcades «chancelantes» tarde à voir le jour, ouvrages considérés comme entrave, du fait de leur état dégradé, à la desserte par les bus de la ligne Bab K'sentina-place du 1^{er}-Novembre. Avant cela, il faut penser à régler le problème des habitants des lieux en danger de mort. Troisième lacune, les bus n'empruntent pas les trajets menant vers les côtes. Ni la corniche de Stora ni la station balnéaire de Larbi Ben M'hidi n'ont eu droit à une partie des 20 bus dont a bénéficié Skikda dans le cadre du programme présidentiel. On annonce que le prochain arriva-

ge sera destiné à la station balnéaire précitée (5 ou 6 bus), en fonction d'un programme préétabli.

Au préalable, les instances compétentes doivent entamer des travaux de réfection de la route, notamment au niveau de quatre endroits qui ont la chaussée abîmée à cause des travaux d'installation des canalisations par l'entreprise italienne Condotte SPA. Aussi, le tronçon menant à Larbi-Ben-M'hidi est l'un des plus dangereux, son exiguïté et le trafic, particulièrement des camions sortant de la plateforme pétrochimique, en ont fait une hécatombe routière.

Quatrième et dernière lacune, les hauteurs de la ville ne sont pas desservis. La cité Bouyala et les lotissements Boulekroud et Sidi-Ahmed sont parmi les plus peuplés de la commune de Skikda.

A nos jours, aucun bus n'a circulé à cet endroit. «On doit encore attendre le démarrage du téléphérique pour voir ces cités bénéficier des bus VanHool», nous dira Abdeslam Bouchelouche, directeur général de l'ETUS. Par ailleurs, le téléphérique ne sera, malheureusement, pas fonctionnel en août comme annoncé.

Zaïd Zoheir

TLEMCEN

Les hallaba, nouveaux terroristes de la route

On les savait dangereux, ne respectant rien sur leur passage. Que de fois, on a déploré des vies humaines sur ce tronçon routier devenu la chasse gardée de ces trafiquants qui roulent en toute impunité à longueur de journée sur l'axe Tlemcen-Maghnia et Maghnia-Port Say.

Ce phénomène des hallaba a pris une telle ampleur qu'on se demande avec quel moyen le combattre. En cette période estivale, le risque augmente, beaucoup de vacanciers prennent la route de Maghnia pour se rendre à Marsat-Ben-M'hidi et il faut un certain courage pour prendre sa voiture par ces temps maudits.

Le trajet Tlemcen-Ghazaouet n'est pas épargné non plus par ces videurs de stations qui roulent en camions-tracteurs à une vitesse qui donne le vertige aux habitants des villages situés en bordure de la route. Rappelons le terrible accident qui a eu lieu à l'entrée de Ghazaouet où un camion

conduit par un hallaba a sauvagement percuté le conducteur d'une charrette tuant sur-le-champ la pauvre bête de trait.

Dès le début de l'été, le bilan fait état de plus d'une dizaine de morts dans la wilaya de Tlemcen et le cauchemar continue...

Devant cette hogra, on est en droit de se poser la question, comment se fait-il que ces mêmes individus qui

prennent d'assaut les stations d'essence à travers toute la wilaya, circulent librement avec leur chargement en passant par plusieurs barages (gendarmerie, police et douanes) ?

Pour la petite histoire ou plutôt le détail, le revenu journalier d'un hallaba avoisine les 10 000 DA. A chaque semestre, les services de police et de gendarmerie présentent les bilans de saisies

du volume de carburant et on ne sait jamais la quantité qui passe de l'autre côté de la frontière. S'agit-il là de réseaux puissants et insaisissables (ou bien d'autre chose) ? Depuis le temps où la presse locale dénonce ce genre de trafic dangereux, les pouvoirs publics semblent impuissants devant ces nouveaux «Max» de la route et de la contrebande.

M. Zenasni

FÊTE NATIONALE DE LA POLICE

La Sûreté de wilaya honore les nouveaux bacheliers

La célébration du 46^e anniversaire de la fête de la police a été marquée cette année par plusieurs festivités culturelles et sportives comme des campagnes de sensibilisation sur les dangers de la route et des conférences sur la lutte contre la criminalité.

En parallèle à la cérémonie officielle, les autorités localités, civiles et militaires ont assisté à des matches de football inter-quartiers.

Le chef de Sûreté de wilaya, M. Nouaceri, a mis en évidence le parcours des différents services de sécurité ainsi que les moyens humains et matériels mis à leur disposition pour assurer une couverture sécuritaire à travers toute la wilaya de Tlemcen. Quant au chef de l'exécutif,

il a félicité les différents corps de sécurité pour les efforts consentis, notamment dans les quartiers réputés chauds, il a cité le cas d'El-Koudia et le littoral de Marsat-Ben- M'hidi.A l'issue de cette cérémonie, il a été procédé à la mise de présents aux agents de sécurité ainsi qu'aux lauréats du baccalauréat.

Une fois encore, la Sûreté de wilaya a pris une louable initiative, celle d'honorer notre collègue Amara Hayet, journaliste à la radio de Tlemcen. L'association El-Wafae a honoré le premier responsable de la wilaya, et ce, pour son implication directe sur tout ce qui touche aux intérêts du citoyen et à la collectivité.

Faïza B.

DJELFA

La police fête son 46^e anniversaire

La Fête de la police a revêtu cette année à Djelfa un caractère particulier, grâce à l'exposition organisée à la salle Ibn-Rochd qui a drainé un grand nombre de visiteurs.

Placée sous le thème «L'Etat de droit commence dans les rangs de la police et le citoyen est la base de la sécurité», cette fête a été l'occasion de faire valoir les efforts que déploie la Sûreté nationale pour être toujours plus proche du citoyen et demeurer constamment à son service. L'exposition a beaucoup intéressé les nombreux visiteurs qui ont eu droit à des

explications fournies par des agents chargés de recevoir le public. Le pavillon de la police scientifique a été le plus visité. Des questions sur les tests ADN, les empreintes et les portraits robots ont été souvent posées. Des statistiques sur les activités des différents services de la police montrent l'inlassable travail et l'implacable lutte des éléments de la Sûreté nationale contre les maux sociaux et le terrorisme.

Grâce à l'ouverture de plusieurs nouvelles sûretés urbaines, aux moyens modernes mis en place et au renforcement des effectifs, la police peut maintenant assurer une sécurité probante et sal-

vatrice pour une population reconnaissante et confiante. Les jeunes sont de plus en plus intéressés pour intégrer les rangs de la police.

La direction de wilaya reçoit quotidiennement des dizaines de dossiers de candidats de différents niveaux et des deux sexes. Rehaussée par la présence des autorités locales, une cérémonie de remise de récompenses a été organisée en l'honneur de plusieurs agents, officiers, retraités et enfants de fonctionnaires ayant obtenu cette année leur baccalauréat. La fête fut clôturée par une sympathique réception et des photos souvenirs.

Bekaï Bensaïd

MASCARA

Activités de la police par les chiffres

Le chef de sûreté de wilaya a, lors d'un point de presse, présenté le bilan des activités de la police durant le premier semestre 2008. D'abord pour l'aspect circulation routière, il annoncera qu'ont été enregistrés au niveau de la police 214 accidents en milieu urbain qui se sont traduits par la mort de 8 personnes et des blessures occasionnées à 235 autres. Globalement, c'est le facteur humain qui est responsable de cette situation. D'autre part, il a été procédé au retrait de 2850 permis de conduire et le montant des amendes forfaitaires se chiffre à 16 621 DA. Côté police judiciaire, ce sont 1 781 affaires qui ont été traitées et 1 871 personnes concernées par celles-ci. Les atteintes aux personnes s'élèvent à 322 alors que les statistiques révèlent deux homicides volontaires et trois tentatives d'homicide. Deux autres affaires sont elles relatives à l'enlèvement et séquestrations, alors que l'on relève également onze affaires de viol.

La brigade économique et financière aura eu à traiter 25 affaires de corruption atteinte à l'économie nationale et contrebande. Pour détention et conservation de stupéfiants, il y eut 109 affaires alors que pour les psychotropes, elles sont estimées à 18. Durant ce même semestre, ce seront 537 vols qui auront été commis, dont 11 vols de voitures, 4 ayant été récupérées. Tighennif, Sig, Mohammadia et Mascara sont les villes de la wilaya de Mascara où il est enregistré une grande délinquance avec une prolifération des délits.

Quand nous abordons l'aspect pollution sonore avec le phénomène des mobylettes démunies de silencieux qui causent des désagréments aux citoyens, le chef de sûreté de wilaya nous répondra que les opérations menées ne s'apparentent pas à une campagne comme on le pense, tout en soulignant que les mises en fourrière s'avéraient insuffisantes au plan dissuasif. Nous ferons également remarquer que l'espace réservé habituellement aux taxis sur la place Emir-Abdelkader était squatté par des chauffeurs de taxi clandestins.

A propos du marché informel dans certaines villes de la wilaya, l'on nous répondra que ce phénomène n'était pas d'une grande ampleur, tout comme le registre des «incivilités relatives à la dégradation de biens publics ou autres espaces verts qui ne seraient pas alarmants selon le chef de sûreté de wilaya.

Le pain vendu dans des conditions lamentables

Dans la ville de Mascara, le pain continue à être vendu dans des conditions déplorables. Il est vrai que certains citoyens sont parfois contents, notamment en période estivale de trouver ce produit parfois à des heures tardives chez les vendeurs à la sauvette du côté de Sidi Bouras. Mais que dire alors de ces commerçants en alimentation générale revendeurs de pain qui l'exposent dans des caisses à l'hygiène douteuse et parfois carrément sur les trottoirs et d'autres fois devant leur devanture.

Chaque client qui passe, le tripote avant de l'acheter. L'on se satisfait quelque part de l'écho qu'ont eu ces caravanes de sensibilisation contre les intoxications alimentaires et l'on tolère ces pratiques dans tous les quartiers de la ville. Alors soyons sérieux messieurs, il s'agit de savoir ce qui l'on veut.

Fête et quelque peu de répit pour la police

La journée de la police a été fêtée dans la tradition à Mascara, durant laquelle un peu de répit a été accordé à la corporation. Ceux qui sont partis en retraite récemment pour la circonstance dont certains seront à l'occasion récompensés ainsi que les nouveaux bacheliers enfants de policiers. Ils se sont retrouvés donc à l'hôtel de police pour une cérémonie conviviale. Celles et ceux que vous croisez quotidiennement se sont le temps d'une journée débarrassés de leur air répressif et affichent le sourire. La gent féminine est bien représentée dans les rangs de la police à Mascara même s'il est difficile de leur arracher une déclaration, elles affichent de la sérénité, accomplissent les mêmes tâches que leurs collègues hommes «nous avons choisi ce métier et nous l'assumons», nous dira l'une d'elles qui souhaite davantage de contribution citoyenne et de civisme. En ce qui nous concerne, nous avons eu à relever les incidents qui sont parfois légion et les policières, elles, ne sont guère handicapées par leur statut de femme. Elles agissent d'égal à égal.

M. Meddeber